

# Plume d'argent

## **Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) :



C'est une espèce relativement commune; agressive et territoriale. Elle se nourrit principalement de lièvres, écureuils, perdrix, corneilles et canards. Cet habitant des bois est sujet à heurter des fenêtres ou à se prendre dans les collets à lièvres. Cette espèce est résidente sauf les individus situés plus au nord qui migrent vers le sud à l'automne. L'Autour est très nerveux en captivité.

## **Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) :



Cette espèce relativement commune fréquente les étendues d'eau qui lui apporte sa source de nourriture; le poisson. Capable de vol sur place caractéristique, ses ailes sont coudées comme le goéland. De plus, son orteil externe est réversible, comme les Strigiformes. Cet oiseau, contrairement au pygargue, plonge entièrement sous l'eau pour capter ses proies. En captivité, il est sensible à l'aspergillose et habituellement anorexique.

## **Busard St-Martin** (*Circus cyaneus*) :



Espèce commune fréquentant les terrains découverts et se nourrissant de multiples types de proie (rongeurs, oiseaux, reptiles, amphibiens et insectes). Son ouïe est très développée grâce à un disque facial et une grande ouverture des oreilles. Le busard est souvent polygame et très nerveux en captivité. Les oisillons au nid sont souvent récupérés par les agriculteurs qui travaillent au champ. Idéalement, les jeunes en duvet devraient être laissés au sol, en lieu sûr; les parents continueront leurs soins. Cette espèce est migratrice.

## **Buse à épaulettes** (*Buteo lineatus*) :



Espèce mal connue dont on observe le déclin dans certaines régions nord-américaines. En fait, cette espèce habite les forêts matures situées près de cours d'eau et de clairières. La disparition progressive des forêts matures classe cette espèce comme vulnérable. Elle s'alimente d'amphibiens, de rongeurs, d'oiseaux et peut occasionnellement consommer des animaux morts. Cette buse a un cri caractéristique perçant, même chez les très jeunes et peut nicher en zone péri-urbaine. Elle occupe régulièrement le même territoire que la Chouette rayée et est migratrice.

**Buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*) :**



Cette espèce, fréquentant les milieux forestiers, les lisières et les champs, est relativement commune. Elle chasse tous les types de proie (petits mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et insectes ainsi que poissons et animaux morts). Elle est migratrice sauf certains individus résidant à l'année et elle peut souvent être observée sur le bord des routes perchée sur un poteau. Cette buse est relativement calme en captivité et ses serres sont puissantes.

**Buse pattue (*Buteo lagopus*) :**



Espèce commune fréquentant la toundra et les champs. Elle se nourrit de rongeurs, mais aussi d'oiseaux, d'amphibiens et de poissons. On peut observer la forme sombre (relativement commune) et la forme claire. Trait caractéristique : les plumes des pattes descendent jusqu'aux orteils. Cette Buse est capable de vol sur place. Elle subit des fluctuations de population mal expliquées et est seulement observée l'hiver dans le sud de la province.

**Chouette épervière (*Surnia ulula*) :**



Espèce relativement commune qui habite la forêt coniférienne ou mixte avec éclaircis. Elle se nourrit de petits rongeurs et occasionnellement d'insectes et d'oiseaux. Cet oiseau est le seul Strigiforme à construire son nid, mais elle utilise aussi les cavités d'arbre et les nids des corneilles. Il est diurne et capable de vol sur place; il cache sa proie bien coincée à la jonction de deux branches d'arbres. Cette chouette est plutôt calme en captivité, elle paraît même "apprivoisée". C'est une espèce résidente et les jeunes sont plus nombreux à descendre vers le sud en hiver si la nourriture est moins abondante.

**Chouette lapone (*Strix nebulosa*) :**



C'est une espèce rare qui habite la forêt coniférienne et les milieux de tourbière. Cette chouette peut détecter une souris à environ 200m de distance. Les petits mammifères sont la base de son régime alimentaire. Dès l'âge de trois semaines, les jeunes peuvent quitter le nid pour grimper et aller se percher (habiles grimpeurs). Oiseau autant diurne que nocturne selon ses besoins, on le rencontre plus facilement en hiver (au Québec); ceux observés sont habituellement des immatures. La Chouette lapone est peu farouche et relativement calme en captivité.

### **Chouette rayée (*Strix varia*) :**



Espèce relativement commune qui fréquente les forêts matures feuillues et mixtes à proximité d'une clairière pour la chasse. Capable de vol sur place, cette chouette se nourrit principalement de petits rongeurs, mais aussi d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens selon leur disponibilité. Dès l'âge de quatre semaines, les jeunes quittent le nid pour se percher tout près et les parents continuent de les nourrir à cet endroit. Cet espèce, très sédentaire, est surtout nocturne, mais peut chasser en plein jour à l'occasion. Elle est plutôt calme en captivité.

### **Épervier de Cooper (*Accipiter cooperii*) :**



Cette espèce mal connue, est tout de même relativement commune. Elle fréquente la forêt feuillue et se nourrit principalement d'oiseaux et quelquefois de petits mammifères. Cet épervier se heurte fréquemment aux fenêtres situées près des mangeoires ou des boisés et est vulnérable et très nerveux en captivité. Il est migrateur mais peut être observé régulièrement l'hiver, dans le sud du Québec. L'adulte ressemble beaucoup à l'Épervier brun tandis que l'immature ressemble beaucoup à l'Autour des palombes immature.

### **Faucon gerfaut (*Falco rusticolus*) :**



Cette espèce, habitant les régions montagneuses et côtières du Nord, est mal connue mais relativement commune. Elle se nourrit principalement d'oiseaux, mais occasionnellement de petits mammifères. Cet oiseau est le plus gros et le plus puissant représentant des faucons et il se présente en trois formes différentes : blanche, grise et sombre. Les plumes du ventre sont assez longues pour aller couvrir les pieds lorsque l'oiseau est perché. Ce faucon est très nerveux et combatif à la contention.

### **Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) :**



Cette espèce a vu sa population reconstituée par des programmes de réintroduction. En effet, ce faucon a pratiquement été exterminé de l'est de l'Amérique du Nord par l'usage important de pesticides. Cette espèce est jugée vulnérable. On retrouve cet oiseau près des falaises, des marais et battures, mais il a aussi colonisé les grandes villes; nichant sur les grands édifices. Il est presque exclusivement prédateur d'oiseaux. Deux sous-espèces se retrouvent au Québec : *tundrius* (au nord) et *anatum* (au sud). Le Grand-duc d'Amérique aurait été un prédateur des jeunes réintroduits (les parents n'étant pas là pour les protéger). Il est nerveux en captivité. Cette espèce est migratrice, sauf certains individus restants au sud du Québec en hiver.

**Grand-duc d'Amérique (*Bubo virginianus*) :**



Cette espèce est très commune et la plus adaptable des Strigiformes. On retrouve le Grand-duc d'Amérique n'importe où, souvent dans un petit boisé situé près d'une clairière ou d'un champ. Il est surtout actif la nuit, mais peut chasser le jour à l'occasion. Son régime alimentaire est très varié, allant de l'insecte à la mouffette, en passant même par le porc-épic. Ses serres sont très puissantes. Cet oiseau est souvent victime de collision avec les automobiles, de pièges ou de plombs de chasse. En captivité, il a souvent tendance à l'automutilation. Il se reproduit très tôt (ponte fin février/début-mars) et est une espèce résidente. Les jeunes peuvent parfois migrer un peu plus au sud en hiver.

**Hibou des marais (*Asio flammeus*) :**



Cette espèce relativement commune est en déclin dans certains états américains. Ce hibou fréquente les milieux ouverts où il chasse surtout le campagnol. Le nid étant situé au sol, les oisillons se font parfois récupérer par les agriculteurs qui travaillent au champ. Ceux-ci devraient être laissés sur place ou en lieu sûr. Les parents continueront leurs soins. Plutôt crépusculaire, il est parfois observé chassant en plein jour. Son vol ressemble à celui d'un papillon. Il est calme en captivité.

**Hibou moyen-duc (*Asio otus*) :**



espèce relativement commune mais mal connue fréquente les forêts conifériennes, feuillues ou mixtes, surtout en lisière et près des clairières. Ce hibou se nourrit surtout de rongeurs et parfois d'oiseaux. Il est strictement nocturne. Le jour, il demeure perché immobile près du tronc d'un arbre et s'étire de tout son long pour se camoufler si dérangé. Cet oiseau est plutôt nerveux et agressif en captivité. C'est une espèce migratrice sauf certains individus qui résident à l'année dans le sud du Québec.

**Petite Buse (*Buteo platypterus*) :**



C'est une espèce relativement commune fréquentant les forêts mixtes situées près d'un cours d'eau et d'une clairière. Son régime alimentaire se compose de rongeurs, de reptiles, d'oiseaux, d'amphibiens, d'insectes et parfois de poissons. On peut observer une migration spectaculaire en groupe à l'automne et au printemps. C'est la plus petite buse nord-américaine mais elle peut être agressive envers l'humain qui s'approche du nid. L'immaturation ressemble beaucoup à la Buse à épauettes immature.

**Urubu à tête rouge (*Cathartes aura*) :**



Cet oiseau est de plus en plus commun dans le sud du Québec car son aire de répartition est en expansion. On le retrouve principalement à terrain découvert et près des montagnes. Récemment classé Ciconiiforme (ordre des cigognes, hérons), l'Urubu n'a pas de serres, mais il possède un odorat très développé qui lui permet de bien localiser sa nourriture, soit les carcasses d'animaux morts. Puisqu'il trempe ses pattes dans ses fientes pour thermoréguler, il ne peut être bagué. Trait caractéristique; il vomit lorsque menacé. L'urubu se porte relativement bien en captivité. Cette espèce est migratrice.

**\*Les demandes d'adoption sont placées sur une liste d'attente par ordre d'entrée, selon les espèces choisies.**

**\*L'UQROP ne peut s'engager à faire la remise en liberté à une date et en un lieu précis. La guérison d'un oiseau n'est pas toujours prévisible et le lieu de relâche doit respecter les besoins de l'oiseau.**